Lettre de Vernon Lee à Berthe Noufflard - 26 juillet 1925

Auteurs : Lee, Vernon (Violet Paget)

Information générales

LangueFrançais
CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard
Nature du documentLettre manuscrite
Collation6 pages recto verso
SupportPapier blanc, plié en 4
Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Dossier génétique

Collection ** Hors collections **

Ce document est associé à :
Lettre de Vernon Lee à Berthe Noufflard - 4 juillet 1925
Ce document est une réponse à :
Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 23 Juillet 1925

Collection ** Hors collections **

Lettre de Vernon Lee à Berthe Noufflard - 4 août 1925 *est associé à ce document*
La chambre de Miss Paget à Fresnay-le-Long, par Berthe Noufflard - 1925 *est référencé par ce document*

Citer cette page

Lee, Vernon (Violet Paget), Lettre de Vernon Lee à Berthe Noufflard - 26 juillet

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

1925, 1925-07-26. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/HoL/items/show/9

Texte & Analyse

AnalyseRemerciements de VL pour un tableau que lui a offert Berthe Noufflard. Discussion et réflexions sur le livre *Proteus* écrit par VL et envoyé aux Noufflard : explicitations de son engagement pacifiste pendant la Première Guerre mondiale, de son point de vue sur la guerre, la politique française et européenne. Préférence que VL affirme avoir pour le débat écrit (sous forme de livre au mieux) plutôt que pour la discussion verbale ; désir affirmé également de ne rien cacher de ses idées à ses amis, y compris lorsqu'elles peuvent les peiner ou entrer en désaccord avec les leurs. Mention de la liberté provisoire de Salvemini et des soucis afférents. Mention de petites crises cardiaques de VL.
Transcription
24 Sloane Court. London S.W.III
Le 26 juillet XXV
Chère Madame Noufflard (non pas pour exclure M. Noufflard, dont *je sens* si vivement l'amitié bien italienne ; mais parce que je tiens à vous dire ~~dr~~ sans partage combien la pensée d'avoir dans ma maison un coin de la vôtre, et fait par vous pour moi – me met dans la joie. Je n'osais pas supposer que c'était là la destination de ce petit tableau dont la nouvelle me réjouissait parce que l'intérieur me semblait se prêter si particulièrement à votre talent – surtout un intérieur aussi intérieur que celui-là...
Cette lettre que je vais tâcher d'écrire – en français malgré les fautes et les *spropositi* parce que je pense à vous en français et que l'anglais ~~me n'en~~ apporterait un élément inusité, une gêne pour mon esprit. Cette lettre, chère amie, est bien *pour vous bien personnelement* [personnellement], parce que la vôtre me fait sentir que ~~au milieu~~ mon petit livre est venu~~,~~ vous faire de la peine au moment où votre amitié si inespérée m'apporte tant de bonheur.
Mon livre. Mais est-ce bien le petit livre ~~lui~~ en lui même [lui-même] ? ~~Qu'y~~ Lorsque ~~j'essais~~ j'essaie de me le rappeler, il ne se présente à ma mémoire qu'un seul point, une seule phrase qui pût vous froisser – et encore ! – Celle où je fais allusion à ~~la~~ l'obsession de sécurité qui me semble apporter dans la politique de votre pays (du moins telle que vos gouvernants et vos journaux nous la font connaître) des procédés et des attitudes propres ~~à~~ au contraire à compromettre cette sécurité même et à préparer pour la France ~~et~~ la civilisation *et la liberté* de l'Europe entière des dangers beaucoup pires que ceux auxquels ***tous*** nous avons non pas échappé mais déjà été immolés, *car tous, nous sommes des vaincus dans ce qui importe le plus*, ~~n~~ la sécurité spirituelle autant que matérielle, la vie de progrès ; tous ~~de~~ enchaînés à la guerre que nous préparons parce que nous la craignons.
Voilà à quoi je fais allusion dans mon petit livre. Et que ~~cela~~ ce passage (vous le multipliez en parlant de "plusieurs endroits") vous aie [ait] causé tant de peine, cela semble indiquer que cette phrase (si subordonnée à ma thèse générale) a dû éveiller en vous le souvenir de ce qu'on a pu vous dire – les Halévy par exemple et même Mary Duclaux – au sujet de mon attitude pendant la guerre. Or tout ce qu'on a pu vous dire là-dessus, (oublié depuis sans doute mais revenu à votre esprit en lisant mon petit livre) tout cela, chère nouvelle amie, n'est que la simple vérité *et beaucoup moins que la vérité*, parce que mes idées dépassaient, je crois, la

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

compréhension de ceux qui en étaient les plus choqués, de même que la pensée du libre penseur est beaucoup plus hostile à celle du croyant que ne se le figure celui-ci.
Ces idées – je parle des miennes au sujet de la guerre – ont fini par rallier plusieurs de mes amis anglais qui s'en scandalisaient le plus, et à mesure ~~que~~ que nous laissons derrière nous ces horribles années, elles finissent par ne plus offusquer mes compatriotes. ~~Mais~~ Il en est nécessairement différent [différemment] chez vous, car vous avez eu la guerre jusqu'à vos foyers tandis que nous ne l'avons eue que dans les cœurs dévastés ; (il en sera ~~(~~hélas différent [différemment] en Allemagne, où la revanche sournoise appelée ironiquement Paix de Versailles avec ses suites ~~qui se continue~~ ~~et~~ se poursuit toujours et maintient la mentalité de la guerre).
De cela je m'en rends compte très exactement. Et c'est pour cette raison que, de même que ~~pendant~~ de 1914 à 1918, je laissais [à] mes amis anglais la liberté de suspendre, ~~tou~~ s'ils le voulaient, tous leurs rapports avec moi, j'ai hésité à me rapprocher de mes amis français et je n'ai jamais essayé de faire de nouvelles relations dans votre pays. C'est même cela qui a ajouté à la douceur de l'amitiée [amitié] que m'offre ~~la~~ Fresnay : c'est pour ~~la~~une rentrée dans la France d'avant guerre [avant-guerre], n'est ce-pas [n'est-ce pas] ?
Mais cette rentrée, je m'en aperçois au chagrin exprimé par votre lettre, il ne faut pas que je la fasse par l'accident de votre ignorance de mes idées et de mes sentiments. Si je vous ai fait de la peine et si je vous ai causé une douloureuse surprise, ~~il fau~~ la loyauté, j'oserais dire la *sécurité*) de nos rapports exige que je vous en fasse davantage. Si vous voulez de moi, que ce soit en pleine connaissance de cause. J'estime ~~inutile et~~ dangereux pour l'amitiée [amitié] et inutile pour l'entendement réciproque toute discussion *verbale* ; je m'en suis abstenue avec mes amis anglais, comme je m'en abstiens avec mes (hélas trop nombreux !) amis fascistes. Mais l'avantage d'être écrivain, même sans lecteurs, c'est de pouvoir ~~me~~ éviter tout malentendu et toute déloyauté en mettant sous les yeux des autres ce qu'on ~~a~~ pense ~~en~~ sous forme de livre. Vous voyez bien que mon petit Protée avec sa seule phrase *anti-française* a pu vous révéler ~~des cho~~ sur moi des choses peut-être connues mais oubliées. Je vais compléter le procès que vous me ferez en vous envoyant le livre que j'ai fait sur la guerre et pendant la guerre. Il n'y a rien à y ~~ajs~~ retrancher ni à y rajouter, si ce n'est que ~~je~~ ~~les~~ mes pires craintes ont été dépassées.
Je ne vous demande pas de tout lire, c'est long, c'est abstrait, c'est fait par acquit de conscience pour moi-même. Mais il suffira de feuilleter pour vous rendre compte et pour éloigner toute possibilité de (pardonnez moi [pardonnez-moi] la grossièreté de la pensée !) de m'être faufilée indûment dans votre amitié.
J'espère que celle-ci se remettra du choc. Sinon à présent, du moins avant l'été prochain où je voudrais frapper de nouveau à votre porte. Pour le moment ne m'écrivez *pas au sujet de ce nouveau livre* ; s'il vous déplait infinement, essayez de l'oublier et ~~n~~ pensez, dans le courant de l'année, qu'aux choses qui nous unissent et au bonheur que votre promesse d'amitié, ~~x~~ ~~à~~ de vous et de votre mari, a mis dans ma vie
Affectueusement à vous
V. P.
~~J'ai~~ Je redoute beaucoup pour Salvemini cette soi-disant liberté provisoire, à moins qu'il ne puisse en profiter pour passer la frontière. ~~Mais~~ Et j'estime qu'à moins de cette éventualité peu probable, il sera sage de parler de lui le moins possible à l'étranger. Ses amis anglais ne lui ont ~~que~~ guère fait de bien. *Mais j'aime mieux que*

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

Fernande, déjà si désemparée ne ~~connut~~ connaisse pas mes craintes, n'est-ce pas ? Non, je ne suis pas pressée de rentrer sous cet abominable régime. Mais ~~que~~ de petites (et je crois peu sérieuses) crises cardiaques me font désirer de rentrer chez mes domestiques et mon médecin dès que l'automne sera venu.
NotesNumérotation de chaque feuille sur leur recto : "r/" pour la deuxième, puis de 3 à 6
Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scotto d'Ardino, Camille (transcription et indexation)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date1925-07-26
GenreCorrespondance
Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheHolographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Informations éditoriales

DestinataireNoufflard, Berthe
Persons cited

- famille Halévy
- Fernande Dauriac
- Gaetano Salvemini
- Mary Duclaux (née Robinson; Mme Darmester; Mme Duclaux)
- Noufflard, André

Contexte géographique

- Angleterre
- France
- Londres

Notice créée par Sophie Geoffroy Notice créée le 06/03/2018 Dernière modification le 18/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

24 Sloane Court. London S. W. VII

le 26 Juillet XXV

Chère Madame Nonnflard —
(non pas pour exclure M. Nonnflard, dont je sens si vivement l'amitié bien italienne; mais parce que je tiens à vous dire ~~la~~ sans plaisage combien j'apprécie d'avoir dans ma maison un coin de la rôtre, et fait pour vous pour moi — me mettant dans l'esprit. Je n'osais pas supposer que c'était là la destination de ce petit tableau dont la nouvelle me réjouissait parce que l'intérieur me semblait se prêter si particulièrement à votre talent — surtout un intérieur aussi intérieur que celui-là...

Cette lettre que je vais tacher d'écrire — en français malgré les fautes et les improprietés parce que je pense à vous en français et que l'anglais ~~[illegible]~~ apporterait

un élément immortel, une gêne pour son esprit. Cette lettre, chère amie, est très pour vous très personnelle, parce que la réforme faite sur ce que ~~[illegible]~~ mon petit livre est venu vous faire de la peine au moment où votre amitié s'inquiète m'apprit leur de votre leur.

Mesdites. Mais vous trouvez le petit livre ~~lui~~ en lui même? ~~[illegible]~~ Lorsque ~~[illegible]~~ j'essaie de me le rappeler, il ne se présente à ma mémoire que seul pour, une seule phrase qui fait ~~[illegible]~~ et, encore! Cette étrange fois allusion à la l'obsession de sécurité qui me semble apporter dans la politique de votre pays ~~[illegible]~~ m'a tout que vos journaux et vos

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

2/ passant sous la forme commerciale)
des procédés et des habitudes
propres ~~à~~ au contraire à
compromettre cette sécurité même
et à préparer pour la France
~~et~~ la civilisation et la
liberté de l'Europe entière
des dangers beaucoup plus graves
que ceux auxquels ~~tous~~ nous
nous avons non pas échappé
mais déjà été immolés
car tous nos hommes dirigeants
dans ce siècle imposé
le plus ~~à~~ la sécurité spirituelle
autant que matérielle, par
voie de sagesse, tous ~~de~~
enchaînés à la guerre
que nous préparons parce
que nous la croyons
inévitable à quoi je fais
allusion dans mon petit
livre. Et que ~~cette~~ ce
passage vous le multiplie
en parlant de "plusieurs entités

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

vous ait causé tant de peine,
cela semble indiquer que cette
phrase (si subordonnée à ma
thèse générale) a dû éveiller en
vous le souvenir de ce
qu'on a pu vous dire — les
Kalitypaserempa et même
Haybuclaux — au sujet de
mon attitude pendant la
guerre. Or tout ce qu'on
a pu vous dire là-dessus
(oublié depuis sans doute mais
revenu à votre esprit en
lisant mon petit livre) tout
cela, chère nouvelle amie,
n'est que la simple
vérité et beaucoup moins
que la vérité, parce mes idées
dépassaient, je crois, la compré=
=hension de ceux qui en étaient

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

3/ les plus choqués, de même que la bonne du libre penseur est beaucoup plus hostile à celle du/ces anglais que ne se le figure celui-ci —
Ces laïcs — je parle des mêmes au sujet de l'agnosse — ont fini par rallier plusieurs revues amis anglais qui s'en scandalisaient le plus et à mesure que nous laissions derrière nous ces horribles années, elles finirent par ne plus offusquer mes compatriotes. Mais il en est nécessairement différent chez nous, car nous avons eu la guerre jusqu'à nos foyers tandis que nous ne l'avons eu que dans les cœurs déchirés. Il en sera sûrement différent en Allemagne,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

où la revanche sournoise appelée ironiquement faire travailler avec ses initiés ~~qui a continué~~ ~~et~~ de pourrir toujours et maintient la mentalité de la guerre) —
De cela je m'en rends compte très exactement. Et c'est pour cette raison que, de même que ~~pendant~~ de 1914 à 1918 je n'abandonnais mes amis anglais la liberté de critiquer ~~tou~~ s'ils le voulaient, tous leurs rapports avec moi, j'ai hésité à me rapprocher de vos amis français et je n'ai jamais essayé de faire de nouvelles

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

4/

relations dans votre pays.
C'est même cela qui a ajouté à la douceur de l'amitié que m'offre la Fresnay : c'est pour moi une rentrée dans la France d'avant guerre, n'est-ce-pas ?

Mais cette rentrée, je m'en aperçois au chagrin exprimé par votre lettre, il ne faut pas que je la fasse par l'accident de votre ignorance de mes idées et de mes sentiments. Si je vous ai fait de la peine et si je vous ai causé une douloureuse surprise, ~~il~~ ~~faut~~ la loyauté, j'oserais

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

dire la sécurité) de nos rapports
exige que je vous en force
davantage. Si vous vivez
de suite, que c'est en pleine
connaissance de cause. J'estime
~~inutile et~~ dangereux pour
l'amitié et l'intérêt pour
l'entendement réciproque tout
discussion verbale, je m'en
suis abstenu avec mes amis
anglais, comme je m'en
abstiens avec mes (hélas trop
nombreux!) amis fascistes.
Mais l'avantage d'être écrivain
même sans lecteurs, c'est
de pouvoir ~~me~~ éviter tout
malentendu et toute désagrément
en mettant sous les yeux
des autres ce qu'on a
pensé ~~et~~ sans perte de
liberté. Vous voyez bien

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

6

que mon petit Postkéa a sa seule phrase antis-française a pu vous révéler ~~des choses~~ du sens des choses peut-être connues mais oubliées. Je vous complète le procès que vous me faites en vous envoyant le livre que j'ai fait sur la guerre et pendant la guerre. Il n'y a rien à ~~ajouter~~ retrancher ni à rajouter, si ce n'est que ~~vos~~ ~~les~~ mes pires craintes ont été dépassées.

Je ne vous demande pas de tout lire, c'est long, c'est abstrait, c'est

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

fait par acquit de conscience pour moi-même. Mais il suffira de feuilleter pour vous rendre compte et pour éloigner toute possibilité de (pardonnez moi la grossièreté de l'expression !) de m'être fourrée imprudemment dans votre amitié.

J'espère que celui-ci se remettra du choc. Sinon à présent, du moins avant l'été je serais heureuse de vous rendre chaque dimanche à votre porte. Pour le moment ne m'écrivez pas au sujet de ce nouveau livre. S'il vous déplaît infiniment essayez de l'oublier

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

7

et ~~se~~ pensez, dans le cours de l'année, qu'aux chères pensées qui nous unissent et au bonheur que votre présence m'apporte, ~~à~~ à moi et de votre mari, a mis dans ma vie affectueusement à vous

V. F.

~~Mai~~ Je retrouve beaucoup plus Salomini cette sérieuse liberté provisoire, à moins qu'il ne puisse en profiter pour passer la frontière. ~~Mais~~ Et, lorsque

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

qu'à moins de cette
éventualité peu probable
il sera sage de parler
de lui le moins possible
à l'étranger. Ses amis
anglais ne lui ont
~~pas~~ guère fait de bien.
Mais, j'aime mieux
que Fernande, déjà si désemparée
ne ~~connaît~~ connaisse pas mes
craintes, n'est ce pas ?
Non, je ne suis pas prévenu
contre cet abominable
régime. Mais ~~je~~ de petites (et je
crois peu sérieuses) crises cardiaques
me font aviser de rentrer chez
mes domestiques et mon médecin
dès que l'automne sera venu.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/HoL/items/show/9?context=pdf

France

Madame André Nouffard
Freshay-le-Long
par St Victor l'Abbaye

Seine Inférieure

Fichier

Fichier